



HAL
open science

Recensions d'ouvrages. Éric Baratay. Biographies animales. (2017). Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire (2012)

Hervé Breton

► **To cite this version:**

Hervé Breton. Recensions d'ouvrages. Éric Baratay. Biographies animales. (2017). Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire (2012). Le sujet dans la Cité - Revue internationale de recherche biographique, 2018, pp.221-223. hal-03816314

HAL Id: hal-03816314

<https://hal.science/hal-03816314>

Submitted on 17 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Hervé Breton

herve.breton@univ-tours.fr

<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Université de Tours, EA7505, France

Éric Baratay (2017). *Biographies animales*. Paris: Seuil. Éric Baratay (2012). *Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire*. Paris :Seuil.

Existe-t-il un point de vue animal, voire un point de vue en première personne de «sujets» animaux? Les animaux peuvent-ils être pensés comme des individus évoluant au sein d'une espèce ? Que serait la vie subjective de ces individus ? Comment appréhender la condition biographique de l'animalité ? Voici en synthèse les questions ouvertes par Baratay dans son ouvrage *Biographies animales*, paru en 2017. La démarche qui y est initiée est audacieuse et courageuse. De nombreuses forces concourent en effet à disqualifier l'idée d'un examen possible des conditions d'émergence d'une pensée reconnaissant aux animaux une vie sensible, subjective, et, a fortiori, une condition historique. Cette perspective ne contrevient pas seulement aux thèses spécistes à partir desquelles les logiques régissant le secteur de l'industrie dite de la« production animale» peuvent s'ériger. Elle va à l'encontre de conceptions bien établies tendant à dénier aux animaux une vie subjective, et/ou à réduire l'animal à son espèce.

La démarche de recherche mise en œuvre par Baratay se démarque des approches qui construisent des récits de la vie d'animaux du point de vue humain. En effet, le travail narratif et biographique initié cherche à comprendre, du point de vue animal, et, plus encore, du point de vue d'individus animaux, ce qui est ressenti et éprouvé au cours de moments ou périodes de leur vie. Ce projet est exposé dès les pages 21 et 22 de l'ouvrage *Biographies animales*: «Je propose cependant une autre approche : se placer du côté de l'animal pour rendre compte de ce qu'il vit, subit, ressent à un moment donné, lors d'une période ou durant sa vie.» Cette approche suppose d'examiner et de chercher à comprendre la manière dont la réalité se donne à l'animal, et, pour le dire de manière plus précise, à un sujet animal qui, tout en étant représentant de son espèce, se trouve doté de facultés qui le singularisent. La perspective retenue consiste donc à chercher à comprendre les modes d'existence d'individus animaux sans nier les caractéristiques d'espèce et sans exclure les facultés individuelles qui participent à sa singularisation. La démarche rencontre différents types d'obstacles que Baratay présente et examine dans le premier chapitre de l'ouvrage. En premier lieu, l'intérêt premier pour la science, et notamment la zoologie, dont les travaux, jusque dans les années 1960

en France, ont d'abord cherché à mettre au jour et à classer les espèces animales. Second temps de l'examen, Baratay souligne l'importance et les limites des travaux de Jacob Von Uexkull ou de Thomas Nagel notamment, qui cherchent à appréhender, du point de vue animal, les modes d'existence des animaux à l'échelle de l'espèce. Ces recherches sur les modes de donation des mondes perçus par les espèces animales permettent de mettre au jour les relations de co-dépendance entre l'édification d'un point de vue animal et les systèmes de perception dont est dotée chacune des espèces.

Ces travaux visant la compréhension du point de vue animal à l'échelle de l'espèce ont fait l'objet d'un ouvrage intitulé *Le point de vue animal* paru en 2012. Baratay y déploie déjà sa méthode dont l'enjeu est de penser la condition historique des espèces animales de manière décentrée du point de vue humain. Le travail permet ainsi de comprendre les formes d'évolution de la condition vécue par différentes espèces au contact des hommes. La mise en perspective historique de l'évolution des rapports entre espèces animales et mondes des humains permet ainsi de caractériser un processus troublant : la transformation des rapports régissant les relations hommes/animaux (qui oscillent entre les logiques de domestication et d'exploitation) a pour effet de transformer les espèces elles-mêmes (physiologie, physionomie, diversité). Par la présentation d'études très fournies sur, par exemple, les vaches laitières, les chevaux de trait, ou les chiens, Baratay documente les transformations concrètes que l'intensification des logiques d'exploitation génère sur le vécu animal, à l'échelle de l'espèce, puis à l'échelle de sujets animaux représentant l'espèce sans s'y résumer.

Si le travail de caractérisation des modes d'existence d'une espèce doit emprunter aux sciences de l'éthologie et de la zoologie pour comprendre les réalités se donnant à vivre aux animaux, celui de mise en récit du cours de la vie d'un animal singulier suppose quant à lui de chercher à comprendre ce qu'il perçoit dans son milieu et au cours de son existence. Ce travail réalisé, il devient alors possible de resituer son existence dans une époque, une période socio-historique. C'est ce travail qui est présenté par Baratay dans l'ouvrage *Biographies animales* qui s'inscrit dans le prolongement des travaux déjà présentés pour s'attacher à appréhender la condition historique de sujets animaux à partir de deux mouvements : celui de la mise au jour d'une condition historique des espèces animales pensées à partir de leurs interactions avec les milieux humains ; celui de l'affirmation d'un devenir sujet au sein de l'espèce pour des individus animaux. C'est cette voie escarpée qu'emprunte Baratay : documenter l'histoire des espèces animales, historiciser la vie d'individus au sein de ces espèces. De nouveau, au fil des pages, des compréhensions adviennent, parfois déroutantes. En effet, la méthode d'enquête

utilisée consiste à recueillir et à croiser différents types de données (documents historiques, témoignages, études éthologiques, zoologiques et sociologiques...) afin de retracer dans le temps le parcours de vie d'animaux, d'en identifier les moments marquants de l'existence, et de chercher à comprendre comment, du point de vue de ces individus animaux, ces événements biographiques ont été vécus.

C'est donc ce qui est mis en œuvre pour reconstituer de manière chronologique le cheminement biographique de sujets animaux, tels que « La girafe de Charles X » ou « Warrior, le cheval de guerre ». L'ouvrage présente dix parcours de vie d'animaux provenant de différentes espèces. De manière transversale aux récits que ce travail permet de constituer, Baratay édifie un paradigme de recherche : penser la biographie d'animaux à partir d'un point de vue en première personne. Il s'agit en effet de fonder des repères pour des recherches biographiques sur les animaux et l'établissement de catégories pour penser la singularité de leur parcours de vie : *resituer des existences, ressentir des expériences, saisir une époque animale, penser les générations*. Il est possible d'objecter que les travaux de mise au jour des dimensions subjectives et sensibles du vécu animal, et ceux autour de sa condition biographique, sont limités par le seul fait que la possibilité d'une expression en première personne des individus animaux soit manquante. En clair, les animaux n'ayant pas accès au langage, le suivi longitudinal de leur itinéraire de vie est rendu dépendant des capacités narratives du monde humain qui, en prenant des notes ou en constituant des récits, forge une histoire à partir de ses propres catégories de perception et de pensée. Soit : les récits de vie des sujets animaux dont l'histoire est narrée dans l'ouvrage resteraient dépendants des configurations narratives des humains qui les expriment. Cet aspect fait l'objet d'un examen approfondi dans l'ouvrage de Baratay. Il est l'occasion d'interroger les procédés par lesquels une voie d'appréhension du vécu qui ne soit pas anthropocentrée peut être considérée scientifiquement valide. Il s'agit, rien de moins, d'interroger les critères de validité scientifique d'une méthode qui viserait à comprendre le vécu animal en dehors des formes de pensées et des modes d'existence propres à la condition humaine. C'est tout l'enjeu de la démarche interdisciplinaire que promeut Baratay que d'examiner et de forger, ouvrages après ouvrages, les conditions de validité des recherches sur le point de vue animal et sur ses dimensions biographiques. De ce point de vue, les recherches provenant de l'herméneutique et de la phénoménologie descriptive peuvent être considérés comme des approches propices au prolongement et à l'étayage de ces travaux dont l'enjeu est à la fois scientifique et éthique, tout spécialement dans notre époque contemporaine trop souvent régie par les logiques de réification du vivant.